

La Bâtie
FESTIVAL DE GENÈVE

||| La Cité Bleue Genève

ensemble
contrechamps

Neverland

CRÉATION MONDIALE

Théâtre musical « en salle d'attente »

Musiques originales de Sarah Nemtsov

Un spectacle de Julien Chavaz et Christoph Clausen
d'après Peter Pan de James Matthew Barrie

samedi 5 septembre 2026 à 19h
et dimanche 6 septembre 2026 à 15h

Neverland

Théâtre musical « en salle d'attente »

Musiques originales de Sarah Nemtsov

Un spectacle de Julien Chavaz et Christoph Clausen

d'après *Peter Pan* de James Matthew Barrie

CRÉATION MONDIALE

Distribution / Artists

musiques originales
concept et mise en scène
concept et dramaturgie

Sarah Nemtsov
Julien Chavaz
Christoph Clausen

original music
concept and direction
concept and dramaturgy

Capitaine Crochet
Peter Pan
La Fée Clochette
Wendy
Crocodile

Steven Beard
Florian Anderer
Daniel Daniela Ojeda Yrureta
Julia Deit-Ferrand
Clara Delorme

Captain Hook
Peter Pan
Tinker Bell
Wendy
Crocodile

scénographie
costumes
collaboration aux costumes
assistante décors et costumes
lumière
régie de scène
coll. artistique à la mise en scène
regard extérieur
son
son

Meike Kurella
Severine Besson
Katharina Fast
Veera Failla
Eloi Gianini
Toni Pohl
Alixé Durand Saint Guillain
Laura García Aguilera
Christophe Egea
Thierry Bonvin

set design
costumes
associate costume designer
set and costume assistant
lighting
stage management
associate director
outside eye
sound
sound

Ensemble Contrechamps

claviers
flûte
clarinette
percussions
guitare
contrebasse

Antoine Françoise
Maruta Staravoitava
Laurent Bruttin
Thierry Debons
Simon Aeschmann
Noëlle Reymond

keyboards
flute
clarinet
percussions
guitar
double bass

Programme

Sarah Nemtsov
(*1980, Oldenbourg)

Zimmer II (2013)
pour flûte et clarinette

NUN IV (2020)
pour flûte basse et synthétiseur

Schwelle II (Bach) (2019/2026)
pour guitare acoustique et contrebasse

Yesod (2024)
pour piccolo et batterie

Schwelle III (Dowland) (2026)
pour mezzo-soprano et ensemble

NUN VI (2026)
commande Contrechamps, Ircam-Centre Pompidou, Théâtre de Magdebourg
pour ensemble, électronique et objets résonnants

Briefe Puppen (2012/2014)
pour guitare et percussions

NUN VII (2026)
commande Contrechamps, Ircam-Centre Pompidou, Théâtre de Magdebourg
pour synthétiseur et objets résonnants

Durée / *Timing*

1 heure 25 minutes, sans entracte / 1 hour 25 minutes, without intermission

Crédits / *Credits*

Création dans le cadre de La Bâtie-Festival de Genève, commande partielle de composition du Theater Magdeburg, de l'Ensemble Contrechamps et de l'Ircam-Centre Pompidou.
En coproduction avec Theater Magdeburg, Ensemble Contrechamps, La Cité Bleue Genève, Grand Théâtre de Genève, La Bâtie-Festival de Genève et Klamauk Institute.

Produced as part of La Bâtie-Festival de Genève, with partial commissioning by Theater Magdeburg, Ensemble Contrechamps and Ircam-Centre Pompidou.
Co-produced with Theater Magdeburg, Ensemble Contrechamps, La Cité Bleue Genève, Grand Théâtre de Genève, La Bâtie-Festival de Genève and Klamauk Institute.

Neverland, un théâtre musical en salle d'attente

Tout commence dans la salle d'attente d'une clinique médicale. Un lieu anonyme, fonctionnel, presque aseptisé. Une infirmière-réceptionniste accueille les patients avec une neutralité polie, mécanique. Les chaises sont alignées, les murs sont blancs, le temps semble suspendu. Les patients attendent en silence. On appelle parfois un nom, on attribue une salle pour une auscultation, mais - mystère - personne ne vient jamais prononcer le traditionnel « à votre tour ». Les portes restent closes. L'attente se dilate.

Peu à peu, le temps devient matière. L'ambiance se charge d'une tension sourde, mêlée de résignation. Les corps s'alourdissent, les regards se croisent, s'évitent, puis se fixent. Les respirations finissent par s'accorder malgré elles. Quelque chose circule dans l'air : une sensation familière, un souvenir diffus, une reconnaissance que personne n'ose formuler.

Au fil de cette attente interminable, on comprend que ces patients ne sont pas étrangers les uns aux autres. Ils partagent un passé commun, un passé fictionnel. Tous ont été des figures de Peter Pan : Wendy, le Capitaine Crochet, la Fée Clochette, le Crocodile, et Peter Pan lui-même. Autrefois flamboyants, archétypaux, éternels. Mais cela appartient au passé. Ils ont tourné la page. Ils ont quitté Neverland, l'île des enfants perdus, pour rejoindre la normalité. Ils ont renoncé au merveilleux pour embrasser la grisaille du monde adulte, l'anonymat, la fonctionnalité. Ils ont accepté d'être ordinaires.

Pourtant, l'attente agit comme un révélateur. Les souvenirs remontent, fragmentés, contradictoires.

Était-ce vraiment de la liberté ? Était-ce de la cruauté ? Était-ce un âge d'or ou une illusion ? Les tensions anciennes refont surface. Wendy ressent à nouveau le poids du soin et du sacrifice. Crochet vacille entre ressentiment et désir de reconnaissance. Clochette lutte contre l'effacement. Peter, lui, semble perdu face au temps qui, enfin, l'atteint.

La salle d'attente se transforme imperceptiblement. Un geste évoque un duel. Une ombre rappelle un vol. Un bruit d'horloge fait surgir la menace du crocodile. Les murs blancs deviennent l'écran sur lequel se projettent des fragments de Neverland. La fiction affleure dans le réel, fragile mais insistante. Les personnages rejouent malgré eux des bribes de leur mythe. Ils se demandent : que reste-t-il de nous lorsque plus personne ne nous regarde ? Lorsque nous ne sommes plus nécessaires au récit ?

Neverland devient alors une fable sur la perte de reconnaissance et l'après-mythe. Que devient-on après avoir été héroïque ? Comment habiter l'anonymat après avoir incarné un archétype ? Peut-on survivre à la fin de son propre récit ?

La clinique devient un espace liminal : ni tout à fait réel, ni totalement fictionnel. Un lieu d'auscultation symbolique. Ce ne sont pas leurs corps qui sont examinés, mais leur mémoire, leur identité, leur rapport au temps.

Neverland interroge la sortie de l'enfance, mais aussi la sortie du rôle. Il questionne la disparition du regard qui nous constitue. Elle explore ce moment vertigineux où l'on cesse d'être exceptionnel pour devenir interchangeable.

Dans cette salle d'attente où personne n'appelle jamais le prochain, une question demeure suspendue : sommes-nous encore quelqu'un lorsque l'histoire est terminée ?

Démarche artistique

Le spectacle se situe volontairement à la frontière de plusieurs genres : entre théâtre et musique, entre narration et abstraction, entre concret et imaginaire. Les situations scéniques sont ancrées dans une réalité très reconnaissable (corps fatigués, gestes quotidiens, silences tendus, interactions ordinaires), tandis que la musique ouvre des espaces mentaux, des zones de mémoire et de projection.

L'enjeu artistique est de faire dialoguer, voire de faire "frotter", la musique expressive et intense de Sarah Nemtsov avec un dispositif scénique réaliste. Ce frottement doit produire une expérience sensible, poétique et immersive : la musique ne vient pas illustrer l'action, mais la déplacer, la fissurer, la rendre poreuse. La salle d'attente devient ainsi un espace de bascule, où le réel s'infiltre dans l'imaginaire et inversement.

La parole est rare. Le texte est réduit à l'essentiel, dans une véritable économie du langage. Lorsqu'elle surgit, la parole n'est jamais informative ou narrative au sens traditionnel : elle est pure expression, presque symptôme. Les mots apparaissent comme des fissures dans le silence, des éclats nécessaires.

Entre les pièces de Sarah Nemtsov s'insèrent sporadiquement des samples, qui fonctionnent comme les événements sonores d'un récit bruitiste, ainsi qu'une pièce baroque retravaillée par l'électronique.

Ce tissage entre musique contemporaine, traces du répertoire et textures électroniques participe d'une dramaturgie de la mémoire : rien n'apparaît intact, tout est filtré par le temps, l'attente et l'altération.

La musique ne sera à aucun moment présentée dans un cadre frontal ou concertant. Il n'y aura pas de "numéro" isolé ni de moment d'écoute détaché de la scène. Chaque élément sonore sera intégré organiquement à la dramaturgie, spatialisé et modulé en relation avec les corps, les déplacements, les regards et les silences.

La partition devient ainsi un organisme vivant, un tissu poreux qui réagit aux tensions du plateau, dialogue avec la lumière, contamine l'espace et transforme la salle elle-même en champ acoustique sensible. La musique ne commente pas l'action, elle la traverse, la déplace, parfois la précède.

Neverland, a musical theatre in a waiting room

It all begins in the waiting room of a medical clinic. An anonymous, functional, almost sterile space. A nurse-receptionist greets patients with polite, mechanical neutrality. The chairs are lined up, the walls are white, time seems suspended. The patients wait in silence. Sometimes a name is called, a room is assigned for an examination, but, mysteriously, no one ever comes to utter the traditional “your turn”. The doors remain closed. The wait stretches on.

Gradually, time becomes tangible. The atmosphere fills with a muted tension, tinged with resignation. Bodies grow heavy, glances meet, avoid each other, then lock. Breaths eventually synchronize despite themselves. Something circulates in the air: a familiar sensation, a vague memory, a recognition that no one dares to articulate.

As this interminable wait unfolds, we realize that these patients are not strangers to one another. They share a common past, a fictional past. All of them were figures from Peter Pan: Wendy, Captain Hook, Tinker Bell, the Crocodile, and Peter Pan himself. Once flamboyant, archetypal, timeless. But that belongs to the past. They have turned the page. They have left Neverland, the island of lost children, to embrace normality. They have renounced the marvelous to accept the grayness of the adult world, anonymity, functionality. They have accepted being ordinary.

However, the waiting acts as a revealer. Memories resurface, fragmented and contradictory. Was it truly freedom? Was it cruelty? Was it a golden age or an illusion? Old tensions resurface. Wendy once again

feels the weight of care and sacrifice. Captain Hook wavers between resentment and a desire for recognition. Tinker Bell struggles against oblivion. Peter, meanwhile, seems lost in the face of time, which is finally catching up with him.

The waiting room is imperceptibly transformed. A gesture suggests a duel. A shadow recalls a robbery. The ticking of a clock conjures up the threat of the crocodile. The white walls become the screen onto which fragments of Neverland are projected. Fiction surfaces in reality, fragile yet insistent. The characters, despite themselves, reenact fragments of their myth. They wonder: what remains of us when no one is watching us anymore? When we are no longer needed in the story?

Neverland then becomes a fable about the loss of recognition and the aftermath of myth. What becomes of one after having been heroic? How does one inhabit anonymity after having embodied an archetype? Can one survive the end of one's own story?

The clinic becomes a liminal space: neither entirely real nor completely fictional. A place of symbolic examination. It is not their bodies that are examined, but their memory, their identity, their relationship to time.

Neverland explores the transition out of childhood, but also the transition out of roles. It questions the disappearance of the gaze that defines us. It explores that dizzying moment when we cease to be exceptional and become interchangeable.

In this waiting room where no one ever calls the next person, one question remains suspended: are we still someone when the story is over?

Artistic approach

The performance deliberately straddles several genres: between theatre and music, between narrative and abstraction, between the concrete and the imaginary. The stage situations are rooted in a very recognizable reality – tired bodies, everyday gestures, tense silences, ordinary interactions – while the music opens up mental spaces, zones of memory and projection.

The artistic challenge is to create a dialogue, even a friction, between Sarah Nemtsov's expressive and intense music and a realistic stage design. This friction should produce a sensory, poetic, and immersive experience: the music does not illustrate the action, but rather shifts it, fractures it, renders it porous. The waiting room thus becomes a space of flux, where reality infiltrates the imaginary and vice versa.

Speech is rare. The text is reduced to its essentials, in a true economy of language. When it does appear, speech is never informative or narrative in the traditional sense: it is pure expression, almost symptomatic. Words appear like fissures in the silence, necessary bursts of light.

Scattered throughout Sarah Nemtsov's pieces are samples, which function as the sonic events of a noise-based narrative, as well as a Baroque piece reworked with electronic elements.

This weaving together of contemporary music, traces of the repertoire and electronic textures contributes to a dramaturgy of memory: nothing appears intact, everything is filtered by time, waiting and alteration.

The music will never be presented in a frontal

or concert-like setting. There will be no isolated "number" or listening moment detached from the stage. Each sonic element will be organically integrated into the dramaturgy, spatialized and modulated in relation to the bodies, movements, gazes, and silences.

The score thus becomes a living organism, a porous fabric that reacts to the tensions of the stage, interacts with the light, permeates the space, and transforms the hall itself into a sensitive acoustic field. The music does not comment on the action - it flows through it, displaces it, sometimes even precedes it.



un moment des répétitions de *Neverland* © Katrin Singer

Biographies

Sarah Nemtsov

Musiques originales

Née en 1980 à Oldenburg, en Allemagne, Sarah Nemtsov étudie la composition à Hanovre auprès de Nigel Osborne et Johannes Schöllhorn, puis à Berlin avec Walter Zimmermann, dont elle devient Meisterschülerin. Parallèlement, elle se forme au hautbois auprès de Klaus Becker et Burkhard Glaetzner.

Après avoir mené ces deux activités de front, elle se consacre exclusivement à la composition depuis 2007.

Son catalogue compte aujourd'hui plus de 150 œuvres, couvrant un large éventail de formations et de genres, de la musique soliste à l'orchestre, de l'opéra à la musique électronique. Son écriture se nourrit d'influences très diverses, de la Renaissance et du baroque au jazz et au rock, et entretient un dialogue étroit avec la littérature, les arts visuels et les enjeux politiques et sociaux contemporains.

Depuis 2013, l'électronique occupe également une place importante dans son travail. Ses œuvres explorent souvent des formes musicales complexes et simultanées, à la recherche d'une « sonorité urbaine » et d'une forte intensité sensorielle.

Ses compositions sont interprétées par de nombreux ensembles et orchestres internationaux et présentées dans des festivals majeurs de musique contemporaine, parmi lesquels les Donaueschinger Musiktage, la Biennale de Munich, la Ruhrtriennale, Wien Modern, le Holland Festival ou encore Ultraschall.

Sarah Nemtsov

Musiques originales

Born in 1980 in Oldenburg, Germany, Sarah Nemtsov studied composition in Hanover under Nigel Osborne and Johannes Schöllhorn, and subsequently in Berlin under Walter Zimmermann, becoming his Meisterschülerin. At the same time, she trained as an oboist under Klaus Becker and Burkhard Glaetzner.

Having pursued both activities in parallel, she has devoted herself exclusively to composition since 2007.

Her catalogue now comprises over 150 works, covering a wide range of ensembles and genres, from solo music to orchestral works, and from opera to electronic music. Her compositional style draws on a wide variety of influences, from the Renaissance and Baroque to jazz and rock, and maintains a close dialogue with literature, the visual arts and contemporary political and social issues.

Since 2013, electronic music has also played a significant role in his work. His works often explore complex and simultaneous musical forms, in pursuit of an 'urban sound' and a strong sensory intensity.

His compositions are performed by numerous international ensembles and orchestras and featured at major contemporary music festivals, including the Donaueschinger Musiktage, the Munich Biennale, the Ruhrtriennale, Wien Modern, the Holland Festival and Ultraschall.

Her works are performed by, amongst others, the Klangforum Wien, Ensemble

Ses œuvres sont notamment défendues par le Klangforum Wien, l'Ensemble Musikfabrik, l'ensemble modern, l'Ensemble Intercontemporain, le Quatuor Arditti, les Neue Vokalsolisten Stuttgart, le Basel Sinfonietta et de nombreux autres ensembles. Sarah Nemtsov a reçu plusieurs distinctions, parmi lesquelles le Deutscher Musikautorenpreis de la GEMA, le Busoni-Kompositionspreis de l'Académie des arts de Berlin et le prix du concours international RicordiLAB. En 2021, elle est élue membre de l'Académie des arts de Berlin et de la Sächsische Akademie der Künste.

En 2022, deux festivals lui consacrent un portrait : *Les Amplitudes* en Suisse et *we it* à Weingarten. Elle reçoit en 2025 le Heidelberg Künstlerinnenpreis. Depuis 2022, Sarah Nemtsov est professeure de composition à l'Université Mozarteum de Salzbourg. Elle exerce également comme commissaire artistique, conseillère et membre de jurys de concours de composition. Parmi ses œuvres scéniques figurent notamment *L'Absence*, d'après Edmond Jabès, *Sacrifice*, *Ophelia* et *We*, créé en 2026 à l'Opéra Dortmund.

Julien Chavaz

Concept et mise en scène

Le metteur en scène Julien Chavaz apporte une vision théâtrale singulière à l'opéra et au théâtre musical, abordant aussi bien les nouvelles œuvres que le répertoire classique avec une curiosité intellectuelle et une clarté dramatique. En tant que directeur général du Théâtre de Magdebourg depuis 2022, il a mis en place un programme artistique ambitieux, récompensé par le prix « Théâtre de l'année 2025 » et un prix FAUST, poursuivant ainsi son travail de leader culturel parallèlement à sa carrière de metteur en scène.

Musikfabrik, ensemble modern, Ensemble Intercontemporain, the Arditti Quartet, Neue Vokalsolisten Stuttgart, Basel Sinfonietta and numerous other ensembles. Sarah Nemtsov has received several awards, including the GEMA Deutscher Musikautorenpreis, the Busoni Composition Prize from the Berlin Academy of Arts and the prize at the RicordiLAB International Competition. In 2021, she was elected a member of the Berlin Academy of Arts and the Saxon Academy of Arts.

In 2022, two festivals dedicated a retrospective to her: *Les Amplitudes* in Switzerland and *we it* in Weingarten. In 2025, she was awarded the Heidelberg Künstlerinnenpreis. Since 2022, Sarah Nemtsov has been a professor of composition at the Mozarteum University in Salzburg. She also works as an artistic curator, consultant and member of composition competition juries. Her stage works include, notably, *L'Absence*, based on Edmond Jabès, *Sacrifice*, *Ophelia* and *We*, which premiered in 2026 at the Oper Dortmund.

Julien Chavaz

Concept and direction

Director Julien Chavaz brings a distinctive theatrical vision to opera and music theatre, approaching both new works and established repertoire with intellectual curiosity and dramatic clarity. As Generalintendant of Theater Magdeburg since 2022, he has shaped an ambitious artistic programme recognised with *Theater des Jahres 2025* and a FAUST Prize, continuing his work as an inspiring cultural leader alongside his career as a stage director.

Chavaz s'est fait remarquer sur la scène internationale en 2018 avec sa mise en scène de *Moscou, Tchernomouchki* de Chostakovitch au Théâtre de l'Athénée, sélectionnée par Le Monde parmi les meilleurs spectacles de l'année. La même année, il a fondé le Nouvel Opéra Fribourg, dont il a été le directeur artistique jusqu'en 2022. Au cours de cette période, il a su forger une identité artistique pour la compagnie, alliant un répertoire classique à des projets audacieux de théâtre musical contemporain.

Grâce à ses interprétations visionnaires et à sa vision théâtrale audacieuse, il s'impose comme une figure de proue de la scène lyrique européenne et a été nommé intendant de l'Aalto Musiktheater et de l'Orchestre philharmonique d'Essen à compter de 2028. Le répertoire de Chavaz couvre un large éventail de styles et d'époques. Parmi ses projets en 2025–2026 figurent des nouvelles productions de *Peter Grimes* à l'Opéra national de Corée, de *L'Italienne à Alger* au Grand Théâtre de Genève, *Clivia* de Dostal et de *La Vie avec un idiot* de Schnitzke au Théâtre de Magdebourg. À Magdebourg, il mettra en scène *Cendrillon* de Rodgers et Hammerstein ainsi que *La Fiancée du tsar*.

Parmi ses autres réalisations récentes figurent *Rigoletto* de Verdi, *Die Tote Stadt* de Korngold, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, *Guillaume Tell* et *Le Barbier de Séville* de Rossini, ainsi que *Roméo et Juliette* de Gounod. Dans le répertoire contemporain et moderne, il a mis en scène *Alice's Adventures Under Ground* de Gerald Barry, *Der Goldene Drache* de Peter Eötvös, *Powder Her Face* de Thomas Adès et *The Importance of Being Earnest* de Gerald Barry. Il a aussi mis en scène *Teenage Bodies*, une adaptation en théâtre musical du *Membra Jesu nostri* de Buxtehude. Son opéra de chambre *Sholololo!* a été présélectionné au Festival Belluard Bollwerk International, tandis que *Hojotoho! Hojotoho! Heiaha!*, une réinterprétation de *Die Walküre* de Wagner, a figuré dans le célèbre classement nachtkritik.

Chavaz first came to international attention with his 2018 production of Shostakovitch's *Moscow, Cheryomushki* at Théâtre de l'Athénée, which was shortlisted by Le Monde among the best shows of the year. The same year he founded Nouvel Opéra Fribourg, serving as its Artistic Director until 2022, during which time he developed a clear artistic identity for the company, blending classic repertoire with adventurous new music theatre projects.

With his visionary interpretations and a bold theatrical vision, he is becoming a prominent figure on the European opera scene, and was recently appointed Intendant of Aalto Musiktheater and Essen Philharmonic from 2028. Chavaz's repertoire spans a wide range of styles and periods. Projects in 2025–26 included new productions of *Peter Grimes* at Korea National Opera, Rossini's *L'italiana in Algeri* at the Grand Théâtre de Genève, Dostal's *Clivia* and Schnitzke's *Life with an Idiot* at Theater Magdeburg. In the coming season at Magdeburg, he directs *Cinderella* of Rodgers and Hammerstein and *The Tsar's Bride*.

Other recent work includes Verdi's *Rigoletto*, Korngold's *Die Tote Stadt*, Tchaikovsky's *Eugene Onegin*, Rossini's *William Tell*, *Il Barbiere di Siviglia* and Gounod's *Roméo et Juliette*. His work in contemporary and modern repertoire includes Gerald Barry's *Alice's Adventures Under Ground*, Peter Eötvös's *Der Goldene Drache*, Thomas Adès's *Powder Her Face* and Gerald Barry's *The Importance of Being Earnest*. He also directed a fully staged *Teenage Bodies*, a music-theatre adaptation of Buxtehude's *Membra Jesu nostri*. His chamber opera *Sholololo!* was shortlisted at the Festival Belluard Bollwerk International and *Hojotoho! Hojotoho! Heiaha!*, a daring reimagining of Wagner's *Die Walküre*, was featured in the renowned nachtkritik charts.

Christoph Clausen

Concept et dramaturgie

Christoph Clausen est né à Francfort-sur-le-Main et travaille comme metteur en scène, auteur et dramaturge dans les domaines du théâtre musical contemporain, du son et de la performance. Il a occupé les fonctions d'assistant à la mise en scène et de dramaturge au Komische Oper Berlin, au Staatsoper Unter den Linden, au Deutsches Theater Berlin et à la Philharmonie de Luxembourg, collaborant notamment avec Ulrich Rasche, Manos Tsangaris et la compagnie d'opéra indépendante Novoflot. Il a étudié la littérature et les sciences du théâtre à la Freie Universität Berlin, ainsi que la mise en scène de théâtre musical à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. En tant qu'auteur, il a écrit le mini-opéra de science-fiction en réalité virtuelle *Am Ende der Welt* pour MiR.LAB au Musiktheater im Revier de Gelsenkirchen.

Ses propres productions ont récemment été présentées à Berlin au Delphi Theater, au Theaterdiscounter et à la Haus der Statistik, et ont été invitées à divers festivals. En 2021, il a cofondé VORTEX, un collectif indépendant dédié au théâtre musical et à la performance, dont le travail oscille entre le cinéma muet, les paysages sonores, l'installation et l'opéra de chambre, souvent centré sur des artistes féminines des siècles passés.

La pièce *APARTMENT XY – ein oder zwei dinge, die ich von ihr weiß (who the fuck is alice?)* a été invitée au festival Fringify à Hambourg, puis a bénéficié d'une résidence au festival 180° – Laboratory for Innovative Art à Sofia, en Bulgarie. En 2025, *APARTMENT XY* a de nouveau été invitée, cette fois au BAM! – Berliner Festival für aktuelles Musiktheater.

Christoph Clausen

Concept and dramaturgy

Christoph Clausen was born in Frankfurt am Main and works as a director, writer and dramaturge across contemporary music theatre, sound and performance. He has worked as an assistant director and dramaturge at Komische Oper Berlin, Staatsoper Unter den Linden, Deutsches Theater Berlin, and Philharmonie Luxembourg, collaborating with Ulrich Rasche, Manos Tsangaris, and the independent opera company Novoflot. He studied literature and theatre studies at Freie Universität Berlin and music theatre directing at the Hochschule für Musik Hanns Eisler in Berlin. As an author, he wrote the VR science fiction mini-opera *Am Ende der Welt* for MiR.LAB at Musiktheater im Revier in Gelsenkirchen.

His own productions have recently been presented in Berlin at Delphi Theater, Theaterdiscounter, and Haus der Statistik, and have been invited to various festivals. In 2021, he co-founded VORTEX, an independent collective for music theatre and performance whose work moves between silent film, soundscape, installation and chamber opera, often centering on female artists of past centuries.

The work *APARTMENT XY – ein oder zwei dinge, die ich von ihr weiß (who the fuck is alice?)* was invited to the Fringify Festival in Hamburg, followed by a residency at the 180° – Laboratory for Innovative Art Festival in Sofia, Bulgaria. In 2025, *APARTMENT XY* was invited again, this time to BAM! – Berliner Festival für aktuelles Musiktheater.

Ensemble Contrechamps Orchestre

Contrechamps est un ensemble de solistes spécialisé dans la création, le développement et la diffusion de la musique instrumentale des XX^e et XXI^e siècles. L'Ensemble s'engage à décloisonner et mettre en valeur la diversité des esthétiques et des actrices et acteurs de la scène contemporaine et expérimentale.

Depuis plus de quarante ans, l'Ensemble Contrechamps collabore étroitement avec un grand nombre de compositrices, compositeurs, cheffes, chefs et artistes. On peut citer Rebecca Saunders, Pierre Boulez, Chiyoko Szlavnic, Christine Sun Kim, Michael Jarrell, Jacques Demierre, Olga Kokcharova, Sofia Jernberg, Vimbayi Kaziboni ou Heinz Holliger, parmi tant d'autres. L'Ensemble met également en valeur ses musiciens et musiciennes titulaires dans leurs talents spécifiques et multiples.

L'Ensemble développe de nouveaux formats de présentation : concerts installatifs et radiophoniques, espaces de recherche ou processus collaboratifs. Il propose une identité hybride entre orchestre et compagnie, adaptant son fonctionnement aux impératifs artistiques et aux propositions des créatrices et créateurs. Dans ce contexte, un partenariat avec la Haute école de musique de Genève prend tout son sens, pour rester en contact avec les idées les plus fraîches et transmettre une expertise à travers les générations.

Reconnu pour son travail et invité des scènes internationales, Contrechamps fréquente notamment ultima - Oslo, Huddersfield Contemporary Music Festival, la Biennale de Venise ou l'Ircam-Centre Pompidou à Paris. L'Ensemble collabore avec de nombreux partenaires à Genève, dont La Bâtie, le Festival Archipel, le Grand Théâtre, Ensemble Vide, l'Orchestre de Chambre de Genève, le Théâtre Am Stram Gram, l'ADC, la cave12 ou la Cathédrale Saint-Pierre.

Ensemble Contrechamps Orchestra

Contrechamps is an ensemble of soloists specialising in the creation, development and promotion of instrumental music from the 20th and 21st centuries. The Ensemble is committed to breaking down barriers and showcasing the diversity of aesthetics and the artists active on the contemporary and experimental scene.

For over forty years, the Ensemble Contrechamps has worked closely with a large number of composers and artists. These include Rebecca Saunders, Pierre Boulez, Chiyoko Szlavnic, Christine Sun Kim, Michael Jarrell, Jacques Demierre, Olga Kokcharova, Sofia Jernberg, Vimbayi Kaziboni and Heinz Holliger, amongst many others. The Ensemble also showcases the specific and diverse talents of its permanent musicians.

The Ensemble develops new performance formats: installation and radio concerts, research spaces and collaborative processes. It embodies a hybrid identity, somewhere between an orchestra and a theatre company, adapting its working methods to artistic requirements and the proposals of creators. In this context, a partnership with the Geneva University of Music makes perfect sense, enabling the Ensemble to stay in touch with the freshest ideas and pass on expertise across generations.

Renowned for its work and a regular guest on international stages, Contrechamps has appeared at events such as ultima – Oslo, the Huddersfield Contemporary Music Festival, the Venice Biennale and IRCAM-Centre Pompidou in Paris. The ensemble collaborates with numerous partners in Geneva, including La Bâtie, the Archipel Festival, the Grand Théâtre, Ensemble Vide, the Geneva Chamber Orchestra, the Théâtre Am Stram Gram, the ADC, cave12 and St Peter's Cathedral.

Les scènes suisses comme la Gare du Nord de Bâle, le Schauspielhaus de Zurich, la Plateforme 10 de Lausanne ne sont pas en reste.

Un programme coloré de médiation et d'activités pédagogiques, allant des écoles aux musées en passant par la Maison de la créativité, permet à l'Ensemble de partager sa passion avec un public de tous âges et horizons et de renforcer le tissu culturel genevois. Quant aux Éditions Contrechamps, elles publient chaque année des ouvrages importants sur la musique contemporaine.

L'Ensemble a enregistré plus d'une vingtaine de disques et propose une collection de vinyles sous son propre label Contrechamps, en collaboration avec Speckled-Toshe.

Swiss venues such as Basel's Gare du Nord, Zurich's Schauspielhaus and Lausanne's Plateforme 10 are also featured prominently.

A diverse programme of outreach and educational activities – ranging from schools to museums and the Maison de la Créativité – enables the Ensemble to share its passion with audiences of all ages and backgrounds and to strengthen Geneva's cultural fabric. As for Éditions Contrechamps, every year it publishes important works on contemporary music.

The Ensemble has recorded more than twenty albums and offers a collection of vinyl records under its own Contrechamps label in collaboration with Speckled-Toshe.

Soutiens principaux & Grands Mécènes

Les activités de La Cité Bleue sont possibles grâce au généreux soutien d'une fondation privée genevoise, d'une fondation privée suisse, de la Loterie Romande, de la Ville de Genève, de la République et Canton de Genève, d'Elizabeth et Vincent Meyer, de Julien et Brigitte Vielle, de Mona Lundin-Hamilton, de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz, de la Fondation Etrillard, du Prince et Princesse de Chimay et du Cercle des Amis de La Cité Bleue, ainsi que de la Famille Schoenlaub, de la Fondation Hélène et Victor Barbour et de la Fondation Radu Lupu pour les activités pédagogiques - SwissLab for music & education.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

... SUBVENTIONNÉE ...
... PAR ... LA ...
VILLE DE GENÈVE



Sandoz
FONDATION
PHILANTHROPIQUE
FAMILLE SANDOZ



**Fondation
Radu Lupu**

Cercle des Amis

La Cité Bleue remercie chaleureusement ses bonnes étoiles qui accompagnent et permettent le développement de son projet artistique :

Soleils

- Ronald Asmar
- Anne Geisendorf Heegaard
- Romain Jordan
- Brigitte Lescure
- Olivier Schneider
- Julien et Brigitte Vielle

Etoiles

- Amyn Aga Khan
- Christine Batruch
- Diane d'Arcis
- Pilar de la Béraudière
- Denise Elfën-Laniado
- Pierre Lemrich
- Karin Reza

Galaxie

- Karin de Baillencourt
- Yves et Sylvie Beyeler
- Anne-France et Guillaume Buaille
- Michèle Claudel
- Jacques et Françoise Haeberlin
- Claude Homann von Herimberg
- Danielle Levy
- Virginie Rault Oederlin
- Anne et Gilles Petitpierre
- Caroline-Denise Rilliet
- Lionel Rogg
- Silvia Setton
- Michèle Smadja
- Jeanne Terracina
- Mireille et Gérard Turpin
- Véronique Walter-Gallay

Voie Lactée

- Catherine Aeschbach
- Diane Aeschbach
- Joseph et Diane Assémat-Tessandier
- Eric Benjamin
- Françoise Bertier-Debatt
- Saskia van Beuningen
- Jean-Marc Boillat
- John-Patrick et Marilou Broekhuijsen
- Vincent Chabaud
- Edouard Chu Chen
- Francine Courvoisier
- Brigitte Crompton
- Agnès et Eric Dérobert
- Guillaume Fatio
- Catherine Fauchier-Magnan
- Jacques et Irma Gattolliat
- Catherine Guinand
- Geneviève Guinand
- Charles et Heidi Lienhard
- Candy Ligonnière
- Antoinette et Alexandre Mossaz
- François Mottu
- Régis Muletier
- Philippe Neeser
- Jacqueline Nordmann
- Nadia Pasold
- Raymond et Eliane de Peyer
- Guillaume Pictet
- Marie-Louise Rich
- Ubago Salvatore
- Mme Yi-Chieh Shih et M. Nicolas Gallaud
- François et Nathalie Sunier
- Marianne Vogel
- Gerson Waechter
- Nicole Zanon di Valgiurata
- Mireille Zilkha-Lawi

Liste à jour au 23.06.2026

La Cité Bleue remercie aussi les nombreux donateurs qui souhaitent conserver l'anonymat.
Pour rejoindre le Cercle des Amis et soutenir le projet artistique de Leonardo García-Alarcón, veuillez contacter Cécile Delloye : cecile.delloye@lacitebleue.ch +41(0)22 552 52 17

Prochains spectacles

Roma

OMBRES ET LUMIÈRES DU BAROQUE ITALIEN

En mars 2023, La Cité Bleue investit le hall du Bâtiment D de la Cité Universitaire de Genève pour son premier concert : un premier geste fort, fondateur, porté par

Leonardo García-Alarcón et Cappella Mediterranea. Trois ans plus tard, Roma revient : c'est une aventure artistique partagée, une ville rêvée à travers sa musique.

samedi 19 septembre 2026 à 19h30

Musiques interdites

LA LIBERTÉ DE LA CRÉATION FACE À L'OPPRESSION

Une soirée avec Lucile Richardot et Éléonore Pancrazi. Elles redonnent la parole à toute une génération d'artistes dont la musique avait été réduite au silence

par l'arrivée au pouvoir d'Hitler. Le jazz, les musiques des compositeurs juifs, communistes ou dégénérés, interdites par la loi, reprennent vie dans ce spectacle.

mardi 22 et mercredi 23 septembre 2026 à 19h30

Les Indes galantes

EXTRAITS DE L'OPÉRA DE JEAN-PHILIPPE RAMEAU

Les Indes galantes - De la voix des âmes sera parmi les tout premiers spectacles présentés à Concorde, nouvelle salle de spectacles à Vernier. Sous la direction de

Leonardo García-Alarcón, la partition déploie toute sa vitalité rythmique, en miroir avec la chorégraphie de Biniou Dembélé qui ouvre à d'autres mondes.

samedi 10 octobre 2026 à 19h30 et dimanche 11 octobre 2026 à 16h30

LA CITÉ BLEUE GENÈVE
AVENUE DE MIREMONT 46,
1206 GENÈVE

LACITEBLEUE.CH
INFO@LACITEBLEUE.CH
+41 (0)22 552 43 13

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK
INSTAGRAM YOUTUBE TIKTOK
@LACITEBLEUEGENEVE